

déjà en plein XIXe siècle), et si le droit finit par être reconnu aux Frères d'instruire gratuitement les enfants pauvres, en laissant aux instituteurs laïques le droit auquel ils tiennent par dessus tout d'instruire les enfants des riches, une grande partie du temps de La Salle et le plus clair de ses ressources n'en est pas moins absorbé par ces luttes, au détriment de l'œuvre charitable qu'il avait entreprise.

C'est peu encore. Une épreuve plus cruelle lui était réservée. "S'il est vrai, dit le chanoine Blain dans sa *Biographie*, que le plus souvent la persécution que les favoris de Dieu souffrent dans un corps mortel vient des partisans du monde, il n'est pas moins vrai qu'elle est quelquefois provoquée par les gens de bien. Entre tous les genres de persécution, celle-là est la plus humiliante et la plus sensible ; car enfin, que les saints soient en butte à la haine du monde et l'objet de son mépris et de ses outrages, c'est une expérience qui vérifie chaque jour les oracles divins. Mais que des serviteurs de Dieu déclarent la guerre aux amis de Dieu, c'est ce qui surprend et c'est ce qui augmente la honte et la peine de ceux-ci." Cette peine et cette honte, La Salle devait les connaître, et l'humilité avec laquelle il les accepte paraît être aujourd'hui un de ses plus glorieux titres à la canonisation. Appelé à Paris par le Curé de Saint-Sulpice, il trouve d'abord un adversaire dans l'ecclésiastique chargé des écoles de la paroisse. Le successeur du Curé change de sentiments à son égard, et, durant la famine de 1693, en suspendant l'allocation qu'il avait attribuée à l'école, il lui fait connaître avec ses Frères toutes les affres de la misère. Ils en sont réduits à se nourrir au jour le jour de légumes que souvent des dames de la charité leur donnent : car ils sont populaires. A Vaugirard, où il a transporté son noviciat, il est vu avec jalousie par le Curé, et celui-ci obtient la fermeture provisoire de la chapelle ; car déjà, en ce temps-là, les Curés des Frères n'aimaient pas beaucoup les chapelles. M. de la Chétardie, nouveau curé de Saint-Sulpice, se montre d'abord favorable aux Frères ; mais bientôt "son cœur se ferme pour eux", pour parler comme le chanoine Blain. Enfin, une dernière humiliation l'attend. La Salle a été promu par ses Frères, et malgré ses résistances, Supérieur du nouvel Institut. L'archevêque de Paris, Mgr de Noailles, circonvenu par de faux rapports, le dépose, et quand La Salle, sans protester contre la mesure en elle-même, vient au contraire excuser la résistance qu'y avaient opposée les Frères, l'archevêque le laisse prosterné à ses pieds, le front dans la poussière, sans lui tendre la main pour le relever et sans lui adresser la parole.